



Poteries mérovingiennes de la rue des Brasseurs à Huy

Louis ÉLOY

RÉSUMÉ

Il y a une trentaine d'années, lors de la reconstruction d'un immeuble situé rue des Brasseurs n° 29 à Huy, trois poteries incomplètes ont été découvertes en approfondissant les fondations.

Un examen des cassures anciennes de ces céramiques nous autorise à les considérer comme étant dues à des ratés de fabrication. Il n'est cependant pas impossible qu'en cet endroit, proche d'un bras du Hoyoux dont les eaux se déversaient dans la Meuse, un centre de fabrication de poteries mérovingiennes ait existé. C'est pourquoi nous estimons qu'il apparaît intéressant de publier ces objets.

Cette note est, par ailleurs, toute indiquée car, en cette année 1999, un colloque et des expositions se préparent sur le thème « Mosa Nostra », la Meuse mérovingienne du v^e au viii^e siècle.

Dans une introduction sur le quartier artisanal gallo-romain et mérovingien de « Batta » à Huy, J. Willems précisait, dans le tome XI du Bulletin du Cercle Archéologique Hesbaye-Condruz (1971), ses observations sur la civilisation mérovingienne dans la recherche archéologique des sites d'habitat.

En voici un extrait : « les nombreuses études relatives à la civilisation mérovingienne puisent presque toujours leurs sources dans les archives ou dans les documents retrouvés dans les nécropoles. Il en résulte que nos connaissances de la vie quotidienne du haut Moyen Âge se limitent presque essentiellement aux coutumes funéraires et que nous ne relevons que rarement les traces d'habitations ou de villages ».

Dans certaines régions de la Wallonie, la concentration des nécropoles mérovingiennes apparaît importante. C'est le cas notamment dans les sites du bassin de la Haine, avec les vastes ensembles mérovingiens de Haine-Saint-Paul, Trivières, Nimy et Cibly, remarquables par la diversité des formes des vases en céramique ainsi que par leurs décors à la roulette et au cachet. De plus, ces nécropoles mérovingiennes, aux nombreuses inhumations, ont fourni de riches séries d'objets caractéristiques des pratiques funéraires.

À Huy, sur la rive gauche de la Meuse, à l'« Outremeuse », des prospections et fouilles menées par des membres du Cercle Hesbaye-Condruz ont pu retrouver, sur l'important site de « Batta », un vaste matériel de production artisanale ainsi que plusieurs fours à céramique.

En 1971, J. Willems avait consacré l'entièreté du tome XI de ce cercle archéologique à la description et à l'étude (y compris de nombreuses reproductions photographiques) de tout ce matériel céramique et osseux.

Au centre de Huy

La ville de Huy, tout au moins son centre urbain, a sans doute eu, au cours des siècles, d'autres emplacements d'habitat du haut Moyen Âge que le « quartier Batta ».

Selon Édouard Lauwerijs, que nous remercions d'avoir bien voulu nous en informer, des tessons de céramique mérovingienne auraient été trouvés rue des Augustins.

Sur un plan français de la ville et du château de Huy de janvier 1693 réalisé par Cladeck, Ingénieur du Roy, les rues sont signalées par un numéro. La rue qui correspond au n° 4 (anciennement rue Rioul) est appelée aujourd'hui rue des Augustins. Quant à la rue des Brasseurs, elle porte sur ce plan en couleur le n° 15. Ce plan est du reste reproduit dans l'ouvrage de Jean-Pierre Rorive (1991, p. 293).

Dans une édition « *Musea Nostra* », *Musée et trésor de Huy* (1992), l'ancien conservateur du musée de Huy, André Furnémont, a noté les découvertes de fragments de céramique mérovingienne en divers endroits dans les quartiers de la vieille ville, c'est-à-dire du centre urbain de Huy.

Les poteries mérovingiennes de la rue des Brasseurs

Il y a une trentaine d'années, lors de la reconstruction d'un immeuble rue des Brasseurs n° 29 à Huy (parcelle cadastrale C228), trois poteries incomplètes avaient été découvertes dans les fondations. Presque toutes leurs cassures sont anciennes et très probablement dues à des ratés de fabrication.

Malgré ces cassures, nous possédons les profils complets de ces poteries, ce qui nous a permis de réaliser leurs dessins (fig. 1 et 2).

Deux formes sont identiques : il s'agit de types biconiques avec décors à la roulette, représentés à la fig. 1. Sur cette planche, les deux tracés de la roulette apparaissent régulièrement espacés d'environ 3 cm. Quant à l'autre poterie, non figurée, les bandes tracées du décor sont irrégulières. En fait, dans ce cas, le décor était déjà raté.

Ces deux urnes en terre grise présentent une surface lissée gris noir. Elles ont séjourné en position inclinée dans un limon ferrugineux, dont les traces très nettes laissées par l'eau s'observent surtout sur les parois intérieures où ces concrétions se sont formées.

Pour ces deux types d'urnes biconiques mérovingiennes, nous avons consulté la publication de Willems (1971) afin de pouvoir les comparer aux mêmes formes provenant du site de « Batta ». Les fours n°s 1 et 2 ont livré un même type d'urne biconique, en terre grise à surface lissée gris noir, avec ornement à la roulette.

Quant à l'habitat n° 5, la fig. 23 de cette publication représente le dessin complet d'une petite urne biconique en terre grise, lissée en noir, ornée à la roulette et datée du VII^e siècle. Cette forme est sensiblement de même grandeur que les deux urnes de la rue des Brasseurs, mais nous n'avons pas trouvé, dans le matériel de « Batta », le type de décor à la roulette figurant sur les urnes de la rue des Brasseurs.

La fig. 2 reproduit une urne de forme ovoïde, en terre grise rugueuse, à lèvre arrondie et évasée.

Les fours n°s 1 et 2 de « Batta » ont livré plusieurs exemplaires de ce type d'urne qui, selon les descriptions qu'en a données Willems, se rattache au Groupe D ou E.

L'analyse archéomagnétique d'échantillons prélevés dans le four n° 2 permet de situer l'activité des fours mérovingiens de Huy vers la fin du VII^e siècle ou au début du VIII^e siècle, c'est-à-dire aux environs de 700.

La ville de Huy, située sur le cours de la Meuse, a livré une série de découvertes concernant des activités artisanales gallo-romaines et mérovingiennes, y compris le cimetière de Saint-Hilaire qui fut fouillé partiellement en 1962. La Meuse a vraisemblablement été à ces époques une voie de circulation privilégiée qui a engendré diverses implantations, dont certaines furent à l'origine de villes médiévales. Ce cas s'est concrétisé pour Huy.

Il importe aussi de signaler à Huy un atelier monétaire du haut Moyen Âge qui a émis des triens mérovingiens. Un rarissime triens mérovingien en or se trouvait dans les collections du Musée communal de Huy. Malheureusement, il a disparu à la suite d'un vol effectué il y a quelques années.

À propos de l'identification des émissions monétaires mérovingiennes, de récents travaux ont pu établir une chronologie en rapport avec les mobiliers funéraires contenant des monnaies.

Dans une importante publication sur les « Francs », Périn & Feffer (1997) ont présenté un tableau comparatif des classifications chronologiques du mobilier funéraire mérovingien avec leurs datations absolues. Dans ce tableau, le Mérovingien récent se divise en Mérovingien moyen et en Mérovingien tardif.

Périn *et al.* (1980), en collaboration avec les travaux d'Heimann Ament (1978) et surtout avec ceux du savant allemand Kurt Böhner (1958-1973), ont fourni, pour la partie qui nous intéresse ici, plusieurs datations absolues.

Périn *et al.* (1980) ont daté le Mérovingien moyen de 620/630 et le Mérovingien tardif de 680/690.

Quant à Kurt Böhner (1958), il précise pour le Mérovingien moyen 630/640 et pour le Mérovingien tardif 670/680.

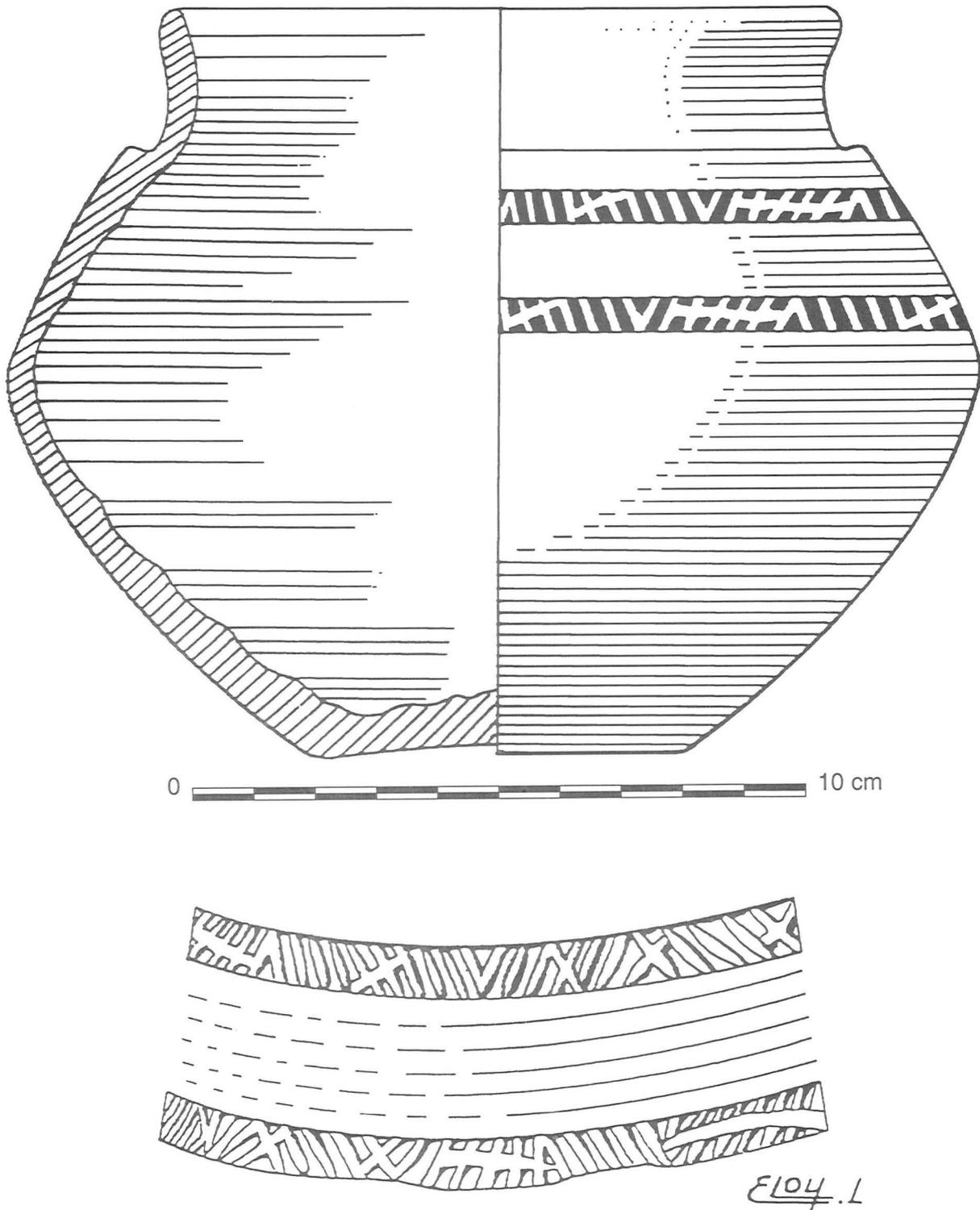


FIG. 1. - Urne biconique en terre grise présentant une surface lissée gris noir, avec décor à la roulette. Ce décor (en bas de page) a été reproduit à partir d'une photographie réalisée sensiblement en double grandeur.

Compte tenu des régions que ces scientifiques ont explorées, les différences entre ces datations absolues sont minimales.

Kurt Böhner, dont le champ d'étude a porté sur les cimetières mérovingiens de la région de Trèves, a surtout mis en évidence

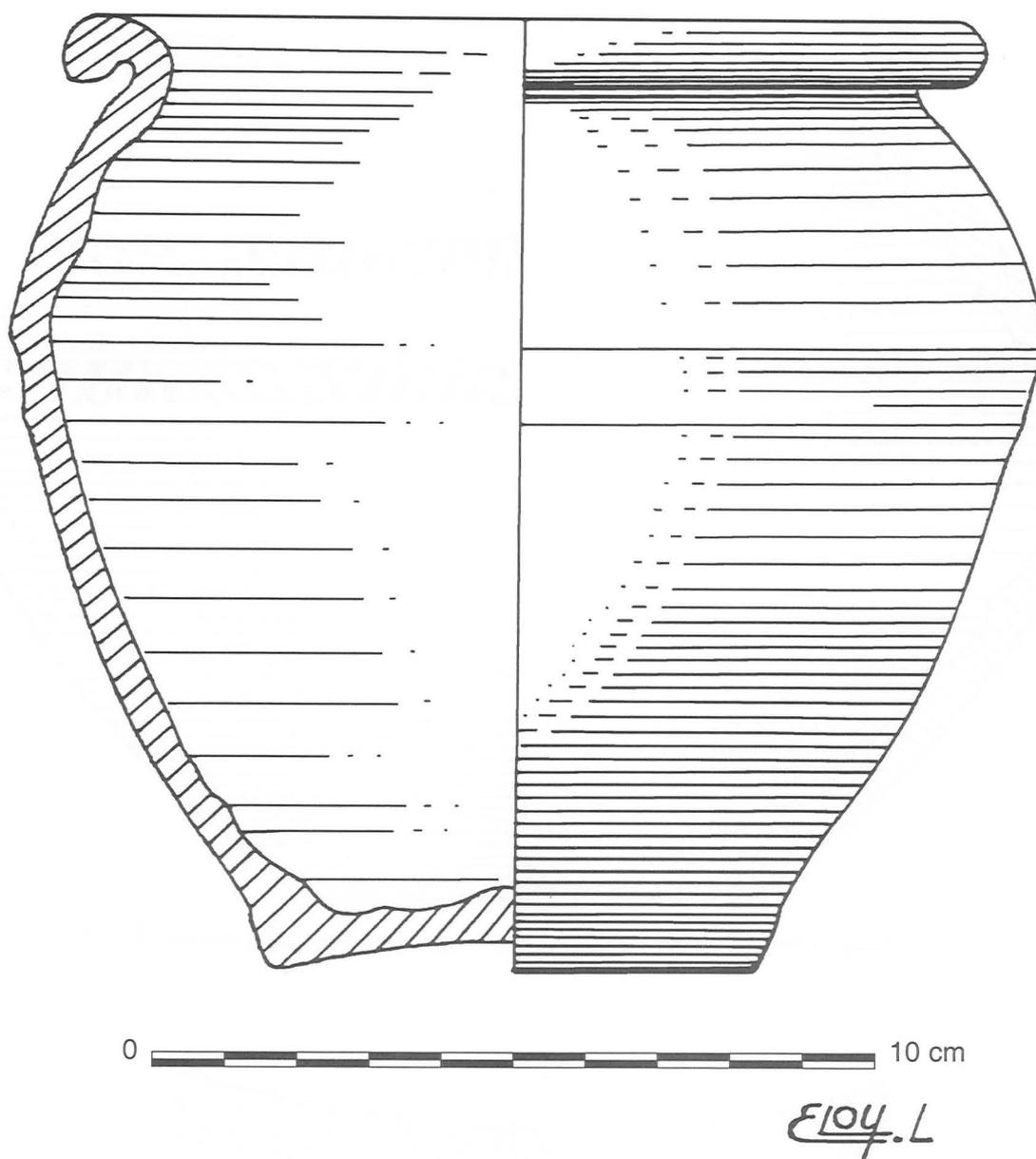


FIG. 2. – Urne de forme ovoïde, en terre grise rugueuse, à lèvre arrondie et évasée.

l'importance des monnaies ayant circulé au cours de cette période.

Conclusion

Nous ne possédons pas d'information complémentaire sur la découverte, *in situ*, des trois poteries, avec trace de limon ferrugineux, récupérées dans le sous-sol du n° 29 de la rue des Brasseurs à Huy.

Cependant, il est fort probable qu'elles proviennent de fabrications ratées.

Sans doute s'agit-il d'un site d'habitat, peut-être limité, en bordure des eaux du Hoyoux.

Bibliographie

- AMENT H., 1978. *Le cimetière franc de Rübenach (R.F.A) Rheinland Platz. Ville de Coblenze – Exemple de méthode chronologique, problème de chronologie relative et absolue concernant les cimetières mérovingiens d'entre Loire et Rhin*, Paris.
- BÖHNER K., 1958. *Die fränkischen Altertümer des Trierer Landes* (Germanische Denkmäler des Völkerwanderungszeit, série B, 1), Berlin, 1958.
- FAIDER-FAYTMANS G., 1970. *Les nécropoles mérovingiennes. Les collections d'archéo-*

- logie régionale du Musée de Mariemont*, Kortrijk, Delabie, 2 vol., 270 p., 151 pl.
- FURNÉMONT A., LEMEUNIER A., 1992. *Musée et Trésor de Huy*, Bruxelles, «Museum Nostra» du Crédit Communal, 127 p., 191 fig.
- PÉRIN P., FEFFER L. C., 1997. *Les Francs*, Paris, Masson/Armand Colin, 463 p., 442 fig., cartes et plans.
- PÉRIN P., 1980. *La datation des tombes mérovingiennes – Histoire – Méthodes – Application*, avec la contribution de R. Legoux, Genève, Édit. Droz, «Bibliothèque de la IV^e section de 14 E.P.H.E.».
- RORIVE J. P., 1991. *L'enfer d'une ville au siècle de Louis XIV, Huy*, Alleur, Édition du Perron, 310 p., 320 vues, cartes et plans.
- SALIN E., 1950–1959. *La civilisation mérovingienne d'après les sépultures et le laboratoire*, 4 vol. ; I, 1950, *Les idées et les faits*; II, 1952, *Les sépultures*; III, 1957, *Les techniques*; IV, 1959, *Les croyances*; Paris, Picard.
- WILLEMS J., 1971. «Le quartier artisanal gallo-romain et mérovingien de "Batta" à Huy», *Bull. du Cercle Hesbaye-Condruz*, XI : 1–64, XLVII pl.

Adresse de l'auteur :

Louis ÉLOY
Rue Fumal, 3
B-5000 Namur